

1781.
31 mai, New-York. Clinton à Haldimand. (Lettre en chiffres). Page 311
L'habillement pour les troupes allemandes, etc., et le général Riedesel, les officiers et les hommes n'attendent que l'occasion pour être envoyés à Halifax. Les bâtiments de guerre à Québec devront convoier les navires avec Riedesel, et aussi les vaisseaux d'approvisionnement d'Halifax à Québec. 313
- 6 juin, Québec. Haldimand à Clinton. Lettre reçue par l'entremise de Davis, qui part pour essayer d'intercepter la malle de Fishkill; s'il y réussit, cela pourra lui permettre (à Haldimand) de communiquer les vrais desseins du Vermont, dont la population lui a paru suspecte. A reçu un parlementaire de Chittenden dans le but de régler un cartel d'échange de prisonniers. Ira Allen a été choisi, et est retourné, promettant de faire tout son possible pour obtenir une réunion; apprendra sous peu le résultat. Enoncés plausibles d'Ira Allen. L'affaire est conduite par un homme qui connaît parfaitement leurs artifices. Wells passe pour un bon sujet; serait content de correspondre fréquemment avec lui (Clinton) par son entremise, ou par tous autres moyens. Essaiera d'un chiffre plus bref, par le premier navire. L'inconvénient et la dépense résultant du refus de l'amiral d'accorder une escorte; il n'y a qu'une frégate à Québec, à moins qu'on ne puisse dire que le *Canceaux* en est une, et elle ne peut pas tenir la mer. Concernant les lettres envoyées par l'enseigne Drummond, qui a pris passage sur l'un des bâtiments de Pagan, individu soupçonné depuis longtemps. 314
- 21 juin, Québec. Le même au même. Le docteur Smyth, d'Albany, vient d'arriver, après s'être échappé comme on le menait en prison; soupçonne quelque trahison de la part des domestiques de Clinton, vu que Smith a été arrêté par ordre de Washington, qui a ordonné de le charger de fers. Il n'est pas encore arrivé de vaisseaux d'approvisionnement. 320
- 23 juillet, New-York. Clinton à Haldimand. Pas de nouvelle encore de l'enseigne Drummond ni de Prentice; pense qu'il leur est arrivé pis que d'être pris. "Si une réunion du Vermont avec la mère-patrie peut être effectuée, cela devra avoir d'heureuses conséquences; mais j'avoue que j'ai mes soupçons sur ces gens." Riedesel, etc., part avec l'escorte envoyée par l'amiral Graves. Deux très gros transports ont été choisis à Cork pour prendre les cargaisons de quatre plus petits; espère qu'ils sont maintenant arrivés à Québec. N'a rien su des intentions du gouvernement au sujet du Canada. Enverra tous les renseignements qu'il pourra avoir d'Arnold, Knyphausen désire que partie de son régiment qui est en Canada soit renvoyée à New York. 321
- 25 juillet, New-York. Robertson au même. Les propriétaires du York (ou Gore) désirent charger de l'avoine à Québec pour New-York. L'avoine et autres grains seront utiles à New-York. 325
- 26 juillet, New-York. Note portant que les papiers d'Arnold ayant tous été pris, il peut seulement se rappeler le nom d'une personne suspectée, un Jésuite de Montréal, nommé Pierre. 326
- juillet, Québec. Haldimand à Clinton. Inclut les ordres donnés par lui (Clinton) au colonel Rogers, avec d'autres papiers concernant le recrutement. L'abus du privilège a fait tort à la levée d'autres troupes, et a causé du mécontentement; l'a restreint aux premières instructions. Si l'on envoyait les recrues rejoindre le corps de Rogers, cela amènerait la désertion des deux tiers d'entre eux; propose, par conséquent de les incorporer dans l'un des corps provinciaux. La duplicité du colonel Rogers a été très indigne. Insuffisance des officiers recommandés par Rogers. Il avait promis de lever des hommes en quel-